

TOUT POUR RIEN

2013 - 3102

La virtualisation de l'environnement a engendré une mutation du comportement humain, provoquant des effets pervers sur son statut d'être social et son cadre de vie. L'utopie de l'ultra virtualisation à augmenter toute réalité au point de la dépasser et d'éliminer la nécessité du support. L'esprit affranchit de ses limites physiques, la ville et l'architecture ne sont plus fondamentales. Ce phénomène s'est transposé par une sédentarité et une déshumanisation de l'espèce humaine, l'obsolescence programmée de la société réelle, soit de tout contact humain et de relations sensibles. La ville n'est donc plus qu'un support physique, servant à un épanouissement psychologique. Similairement, l'architecture se transpose en un placenta régulateur et protecteur du corps. L'esprit quant à lui, ultra-connecté à un réseau global d'une réalité augmentée, est animé par un flot continu et constant d'information jubilatoire.

La ville concrète est alors abandonnée, rien ne sert plus. Ayant un mode de vie comparable à l'antithèse de la charte d'Athènes, il n'est plus nécessaire d'habiter, de circuler, de travailler et de se récréer pour survivre. La ville comme une matrice fonctionnelle offre un support et un apport d'influx nutritifs, énergétiques et informatifs. Son espace sera alors remplacé et permuté vers une re-possession d'une nature envahissante, cohabitante avec les corps comateux dans un réseau entretenues par la matrice. Ceux-ci n'étant plus que les vestiges d'une espèce suicidée, l'humain.

